



HAL
open science

Les couloirs de la mort. Battues et enclos de chasse de la Perse à l'Espagne

Thierry Buquet

► **To cite this version:**

Thierry Buquet. Les couloirs de la mort. Battues et enclos de chasse de la Perse à l'Espagne. 2012. halshs-00710014

HAL Id: halshs-00710014

<https://shs.hal.science/halshs-00710014>

Submitted on 19 Jun 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les couloirs de la mort. Battues et enclos de chasse de la Perse à l'Espagne

19 juin 2012

Par [Thierry Buquet](#) | [éditer](#)

Dans un article consacré aux parcs de chasse à l'époque abbasside paru début 2012 dans la [Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée](#), Chloé Capel émet l'hypothèse que certains des jardins de la ville califale de Sāmarrā' auraient pu être des enclos de chasse saisonniers, à exploitation non permanente, dans lesquels le gibier pouvait être regroupé ponctuellement. Al-Ṭiqṭaqā décrit une méthode de battue à « l'entonnoir », permettant d'enfermer des animaux dans un enclos fixe, formé d'une muraille de plusieurs kilomètres de long, que fit bâtir, dans la région de Samarra, sur la rive gauche du Tigre, le calife abbasside al-Mu'ṭaṣim :

« (...) lorsqu'on organisait une battue, on la tenait (la muraille) comme renfermée et on ne cessait de resserrer le gibier jusqu'à ce qu'on l'eût amené à entrer derrière cette muraille. Pris entre cette muraille et le Tigre, il ne restait guère au gibier beaucoup de place. Lors donc que les animaux se trouvaient ainsi cernés dans ce lieu, le roi y pénétrait avec ses enfants, ses parents et les hommes les plus importants de sa suite, et ils se mettaient à tuer comme ils voulaient et à se divertir. Ils tuaient ce qu'ils tuaient et lâchaient le reste » (al-Ṭiqṭaqā, p. 86, cité par Capel 2012, § 31).

Un autre témoignage médiéval confirme cette technique de regroupement du gibier dans un enclos. Ibn Manglī – auteur d'un traité cynégétique au XIV^e siècle, que nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer dans les *Carnets de l'Ifpo* à propos de [l'utilisation du guépard comme auxiliaire de chasse](#) ou de la [dangereuse chasse à la panthère](#) – évoque un type d'enclos de chasse appelé *šabak* (trad. Viré, § 44, p. 192-194). Cette structure mobile était progressivement resserrée, formant un entonnoir guidant les bêtes vers l'enclos de chasse proprement dit, où les chasseurs pouvaient alors tuer facilement tous les animaux (Capel 2012, § 30). Ces *šabak-s*, une fois renforcées par des murs de pierre pouvaient devenir des structures plus solides et resservir lors des saisons suivantes. Ce type d'enclos, composé d'une partie mobile et d'une autre fixe, n'était donc pas destiné à garder du gibier à l'année, à la différence des parcs permanents. Un parc de ce type est mentionné par Ibn Ḥaldūn (trad. De Slane, II, p. 338). Al-Mustansīr (647/1249-675/1277) avait fait aménager à Bizerte en Tunisie un vaste espace entouré de clôtures, dans lequel il venait chasser à cheval, accompagné de chiens, de faucons et même de guépards (Capel 2012, § 25). Il faut ajouter aux exemples donnés par C. Capel celui du roi moghol Ġahāngīr (1569-1627), qui évoque dans ses *Mémoires* (p. 125 et 137) qu'il fit ponctuellement installer des enclos semblables aux *šabak-s* sur des terrains de chasse « fixes » lui appartenant pour organiser des battues. Ainsi de vastes espaces de chasse privés et fixes pouvaient être aménagés en enclos temporaires plus réduits, dans lesquels était concentré le gibier.

La racine *šabaka* (شبكة) évoque, selon le dictionnaire de Kazimirski (1860, t. I, p. 1185-1186), l'entrelacs, l'enchevêtrement et désigne, dans son acception la plus courante, un filet de pêche ou de chasse et, par extension, un piège. Nous sommes bien dans un contexte de chasse et de capture. Kazimirski évoque aussi le sens de clôture par le grillage, mais aussi par l'enchevêtrement d'une tresse de roseaux ou de branches. Une miniature moghole de la fin du XVI^e siècle représente ce type de clôture de branches assemblées, que plusieurs hommes sont en train de réparer ou de renforcer tandis que d'autres amènent à dos de bœuf des fagots de branches. L'enclos semble encore en cours de construction.



Mansur, Akbar chassant dans un enclos (Akbarnama), Londres, Victoria and Albert Museum

Cette représentation d'une chasse en enclos en 1567 dans la région de Lahore (actuel Pakistan) a été réalisée vers 1595 par Mansūr, peintre de la cour de l'empereur moghol Akbar puis de son successeur Ġahāngīr, tous deux célèbres pour le faste de leurs équipages de chasse, composés notamment de centaines de guépards apprivoisés (Divyabhanusinh, 2006, p. 48-49).

En haut de la miniature, des chasseurs sont munis de bâtons et se tiennent devant une porte ouvrant sur l'enclos. Ils semblent revenir d'une battue et ont sans doute fait rentrer le gibier dans le parc de chasse. À l'intérieur, un gardien tient en laisse un guépard, qui garde encore un bandeau sur les yeux avant d'être lâché sur le gibier.





Mansur, Akbar chassant dans un enclos (Akbarnama) (détail), Londres, Victoria and Albert Museum



Mansur, Akbar chassant dans un enclos (Akbarnama), Londres, Victoria and Albert Museum

Dans l'enclos, différentes chasses ont lieu simultanément : à l'arc à dos de cheval ou sur un char à bœufs, au guépard capturant des gazelles, des chèvres ou des lièvres. Les bêtes tuées sont décapitées et dépecées sur place. Ce type de représentation vise souvent à la condensation spatiale et temporelle, montrant des événements non simultanés : la scène donne l'impression d'un véritable carnage. Le massacre d'un grand nombre d'animaux dans ce type d'enclos est confirmé par Ġahāngīr dans ses *Mémoires* (p. 203-204). Après une battue qui avait permis de regrouper plus de 900 antilopes dans une place délimitée par des murs de toile, le roi vint chasser plusieurs jours durant dans cet enclos. 276 antilopes furent tuées au fusil, à l'arc ou par des guépards. Les antilopes survivantes furent capturées et envoyées sur un autre site de chasse ou marquées d'un anneau pour être laissées à la disposition de l'empereur.





Miskina et Sarwan, Akbar Hunts Near Lahore, Victoria & Albert Museum

Cet enclos circulaire, entouré de murs de toiles, est appelé par le roi *qamargah* (Mémoires, p. 125, 137, 204). Ġahāngīr mentionne un autre type d'enclos, le *šāḥband*, littéralement « fagot de branches liées entre elles » (p. 129). Cet enclos évoque le grillage végétal de la miniature de Mansūr et rappelle l'un des sens de la racine arabe *šabaka* (à la fois clôture et tressage). Que l'espace soit délimité par des rideaux de toile ou des haies de branchages, la circularité de l'enclos crée une sorte d'arène, au milieu de laquelle était dressée une imposante tente. Le spectacle de la chasse devait être saisissant, pour les observateurs à l'extérieur de l'enclos et pour les membres de la cour à l'intérieur de la tente.



Velázquez Diégo, Philippe IV chassant le sanglier (La Tela Real), huile sur toile, 182 × 302 cm, 1632-1637 ca., The National Gallery, London, NG 197

Vers 1632-1637, Velázquez peint une chasse au sanglier du roi d'Espagne Philippe IV. Il représente, dans une clairière, un espace délimité par des clôtures mobiles de toile, de la hauteur d'un homme à cheval, probablement juste maintenues au sol par des perches en bois. Dans la forêt, aux alentours, des prolongements de mur de toile semblent former d'autres enclos ayant peut-être servi à rabattre et diriger les animaux vers le lieu de la chasse.



Velázquez Diégo, Philippe IV chassant le sanglier (détail)



Velázquez Diégo, Philippe IV chassant le sanglier (détail)

De nombreuses personnes observent cette chasse soit dessus la clôture, ou à l'intérieur même de l'enclos. Quelques carrosses sont visibles au premier plan, réservés aux membres importants de la cour.





Batista Martinez del Mazo Juan, Chasse à Aranjuez (Caceria del tabladillo en Aranjuez), huile sur toile, 187 cm × 249 cm, 1640 ca, Madrid, Musée du Prado, P02571

Une autre peinture espagnole, aujourd'hui conservée à Madrid au musée du Prado, témoigne de pratiques cynégétiques similaires. Réalisée autour de 1640 par le peintre Juan Batista Martinez del Mazo, la toile montre une scène de chasse royale au cerf à Aranjuez. Les animaux sont conduits pour être tués dans un étroit couloir de toile blanche, juste devant les femmes de la cour, princesses, dames de compagnie et même religieuses, juchées sur une estrade en bois surplombant ce « couloir de la mort », profitant ainsi pleinement du spectacle de cette chasse au cerf bien peu « sportive », dans une mise à mort publique évoquant celles d'autres animaux dans les arènes.



Batista Martinez del Mazo Juan, Chasse à Aranjuez (détail)

L'usage de l'enclos cynégétique mobile, fait de branches ou de toiles, est donc avéré dans le monde arabo-persan et en Espagne : il facilitait ainsi la chasse pour les souverains. Ceux-ci pouvaient venir plusieurs jours durant tuer un nombre important d'animaux sans avoir à courir des jours entiers dans les déserts, la steppe ou la forêt. De plus, cette zone confinée permettait aux autres membres de la cour d'assister au spectacle de la chasse, leur fournissant un théâtre de chair et de sang en pleine nature.

Pour terminer ce billet, plusieurs questions restent posées : l'usage espagnol des enclos mobiles a-t-il des origines arabo-andalouses ? Cette technique est-elle effectivement d'origine abbasside, comme le mentionne Ibn Mangli ? Quelle signification donner à cette mise en spectacle de la chasse et de la tuerie, spécialement destinée aux dames de la cour, à la fois en Espagne et dans le sultanat moghol de Ġahāngīr, qui raconte qu'il emmenait ses femmes dans l'enclos de chasse (*Mémoires*, p. 204), ainsi que dans l'Italie du XIV^e siècle où les dames de la cour du Duc de Milan étaient également présentes dans les parcs de chasse (Arrigoni-Martelli 2012) ? Ces « couloirs de la mort » participaient également à une mise en scène sanglante, celle de la mise à mort de l'animal par le prince, démontrant ainsi sa force et sa virilité, comme l'écrit al-Ṭiqṭaqā à l'époque abbasside (p. 88) :

« (...) la chasse comprend de nombreux avantages, dont on peut tirer grand profit (...) c'est d'exercer les hommes de guerre (...) dans l'art de lancer les flèches, de porter des coups avec le sabre et la massue, et de les affermir dans l'habitude de tuer, de verser le sang, de peu se soucier de répandre le sang et d'arracher la vie. »

Références

Iconographie

Batista Martínez del Mazo Juan, *Chasse à Aranjuez (Cacería del tabladillo en Aranjuez)*, huile sur toile, 187 cm × 249 cm, 1640 ca, Madrid, Musée du Prado, P02571. Notice descriptive dans le Catalogue en ligne du Musée du Prado : <http://www.museodelprado.es/coleccion/galeria-on-line/galeria-on-line/obra/caceria-del-tabladillo-en-aranjuez/>

Mansur, *Akbar chassant dans un enclos (Akbarname)*, papier, 32,1 × 18,8 cm, 1595 ca, Londres, Victoria and Albert Museum, IS.2:56-1896. Notice descriptive dans le catalogue en ligne du V&A Museum : <http://collections.vam.ac.uk/item/O9644/painting-akbar-hunting-in-an-enclosure/>

Miskina et Sarwan, *Akbar Hunts Near Lahore and Hamid Bakari is Punished by Having his Head Shaved and Being Mounted on an Ass*, Opaque watercolour and gold on paper, 32, 1 × 18,6 cm, 1590, Victoria & Albert Museum S.2:55-1896. Notice descriptive dans le catalogue en ligne du V&A Museum : <http://collections.vam.ac.uk/item/O9646/painting-akbar-hunts-near-lahore-and/>.

Velázquez Diégo, *Philippe IV chassant le sanglier (La Tela Real)*, huile sur toile, 182 × 302 cm, 1632-1637 ca., The National Gallery, London, NG 197. Notice descriptive dans le catalogue en ligne de la National Gallery : <http://www.nationalgallery.org.uk/paintings/diego-velazquez-philip-iv-hunting-wild-boar-la-tela-real>.

Sources

Ġahāngīr, *Mémoires : The Tūzuk-i-Jahangīr Or Memoirs Of Jahāngīr*, éd. Alexander Rogers et Henry Beveridge, Londres, Royal Asiatic Society, 1909.

Ibn Ḥaldūn, *Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale*, éd. W. Mac Guckin de Slane, Paris, Geuthner, 1925-1926, 2 vol.

Ibn Manglī, *De la chasse. Commerce des grands de ce monde avec les bêtes sauvages des déserts sans onde*, traduit par François Viré, Paris, Sindbad, 1984.

Ibn al-Ṭīqtaqā, *Al Fakhrī. Histoire des Dynasties Musulmanes depuis la mort de Mahomet jusqu'à la chute du Khalifat abbasside de Baghdād*, traduction Émile Amar, Paris, Leroux, 1910.

Études

Arrigoni-Martelli, Cristina, 2012, « The Prince, the Park, and the Prey: Hunting in and around Milan in the Fourteenth and Fifteenth Centuries », conférence lors du 47th International Congress on Medieval Studies (2012) [**Compte rendu en ligne**] <http://www.medievalists.net/2012/05/15/the-prince-the-park-and-the-prey-hunting-in-and-around-milan-in-the-fourteenth-and-fifteenth-centuries/>

Capel, Chloé, 2012, « La question des parcs de chasse à l'époque abbasside : le cas emblématique de Sāmarrā' », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 130, p. 153-180. [**En ligne**] <http://remmm.revues.org/7456>

Divyabhanusinh Chavda, 2006, *The End Of A Trail. The Cheetah In India*, New Delhi – New York, Oxford University Press (Oxford India Paperbacks).

Kazimirski, Albert de Biberstein, 1860, « شبك (Šabak) », in *Dictionnaire arabe-français contenant toutes les racines de la langue arabe : leurs dérivés, tant dans l'idiome vulgaire que dans l'idiome littéral, ainsi que les dialectes d'Alger et de Maroc*, Paris, Maisonneuve, vol. I, p. 1185-1186 [**En ligne**] <http://www.archive.org/details/dictionnairearab01bibeuoft>

Pour citer ce billet : Thierry Buquet, « Les couloirs de la mort. Battues et enclos de chasse de la Perse à l'Espagne », *Les Carnets de l'Ifpo. La recherche en train de se faire à l'Institut français du Proche-Orient* (Hypotheses.org), 19 juin 2012. [**En ligne**] <http://ifpo.hypotheses.org/3768>



Thierry Buquet est responsable des ressources électroniques de l'Ifpo.

Page web : <http://www.ifporient.org/thierry-buquet>

[Tous les billets de Thierry Buquet](#)

0

[Tweet](#) 2

[Like](#)
[Send](#)
[imprimer](#)

Mots clefs : [battue](#), [chasse](#), [guépard](#), [parcs de chasse](#)

Posté dans : [Pays](#), [Espagne](#), [Thèmes](#), [Histoire](#), [Pays](#), [Inde](#), [Pays](#), [Irak](#), [Période](#), [Médiéval](#), [Période](#), [Moderne](#)

openedition:

- [revues.org](#)
 - [Revues.org](#) [Revues et collections de livres](#)
 - [Les revues \(336\)](#)
 - [Les collections de livres \(22\)](#)
 - [En savoir plus](#)
- [calenda](#)
 - [Calenda](#) [Calendrier des sciences sociales](#)
 - [Accéder aux événements \(19112\)](#)
 - [En savoir plus](#)
- [hypotheses.org](#)
 - [Hypotheses.org](#) [Carnets et blogs de recherche](#)
 - [Accéder aux carnets \(419\)](#)
 - [En savoir plus](#)
- Lettre & alertes
 - [Lettre](#) [S'abonner à la Lettre de Revues.org](#)
 - [Alertes & abonnements](#) [Accéder au service](#)
- [Freemium](#)

Rechercher

- dans le carnet
 dans OpenEdition

Plateforme de carnets de recherche en sciences humaines et sociales